

Depuis la guerre les émissions d'obligations provinciales ont été sur une échelle beaucoup plus vaste, probablement à cause du développement des utilités publiques des provinces et de l'amélioration de la voirie. D'un autre côté les émissions d'obligations des municipalités canadiennes ont été plus considérables en 1913, vers la fin du boom des biens-fonds, qu'en toute autre année, bien que les ventes de 1930 aient presque atteint le volume de 1913. Cependant, en allouant une marge pour l'augmentation de population dans les cités et villes, on ne relève pas une augmentation aussi marquée dans la moyenne des ventes annuelles d'obligations municipales de la période d'après-guerre, comparativement à la période d'avant-guerre, que celle qu'on constate dans le cas des obligations provinciales.

Les ventes d'obligations de corporation qui entre 1926 et 1930 dépassaient en moyenne \$257,000,000 par année ont fléchi à \$10,550,000 en 1932 et à \$4,385,000 en 1933, ce qui est dû dans une grande mesure à l'incertitude au point de vue industriel. Les chemins de fer également accusent un fléchissement, les ventes en 1932 étant tombées à \$12,500,000, et au faible chiffre de \$1,000,000 en 1933. De 1934 à 1938 on observe une amélioration sensible dans cette première catégorie d'obligations, les chiffres de 1936 étant particulièrement élevés. Le changement de la méthode de comptabilité entre le Dominion et les Chemins de Fer Nationaux explique en partie la diminution apparente depuis 1936.

Le changement le plus frappant depuis le commencement du siècle se trouve dans le déplacement du marché absorbant les obligations canadiennes. Avant la guerre une grande partie du capital requis pour le développement canadien était tiré de la Grande-Bretagne où se vendait la majeure portion des obligations canadiennes. La guerre ayant temporairement éliminé ce marché, les Canadiens s'adressèrent aux États-Unis pour leur besoin de capital extérieur. Cependant, la grande augmentation de richesse pendant et depuis la guerre a permis de financer au pays une beaucoup plus grande proportion des emprunts publics et industriels et, commençant avec les emprunts de la Victoire, les Canadiens ont appris non seulement à placer leurs fonds en obligations chez eux mais aussi ont pu disposer des fonds nécessaires pour acheter sur une grande échelle les obligations mises sur le marché. En 1938, 92.1 p.c. de toutes les émissions ont été vendues au Canada, 3.6 p.c. aux États-Unis et 4.3 p.c. au Royaume-Uni.

6.—Ventes d'obligations canadiennes, par catégorie d'obligations et pays de vente, années civiles 1926-38.

(Puisé dans le Monetary Times Annual.)

Les statistiques de 1904-25 sont données à la p. 933 de l'Annuaire de 1933.

Année.	CATÉGORIES D'OBLIGATIONS.					
	Fédérales.	Provinciales.	Municipales.	Chemins de fer.	Compagnies.	Total.
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
1926.....	105,000,000	76,633,267	65,020,194	34,500,000	250,919,200	532 072,661
1927.....	45,000,000	114,795,500	72,742,114	80,000,000	289,680,067	602,217,681
1928.....	1	92,992,500	27,120,588	48,396,000	285,083,000	453,592,088
1929.....	1	119,960,500	98,667,809	199,200,000	243,330,600	661,158,909
1930.....	140,000,000	160,004,000	109,648,063	137,238,000	220,355,000	767,245,063
1931.....	858,109,300	126,239,205	85,290,066	121,750,000	59,432,000	1,250,820,571
1932.....	226,250,000	128,217,000	95,600,632	12,500,000	10,550,000	473,117,632
1933.....	440,000,000	82,889,000	41,282,513	1,000,000	4,385,000	569,556,513
1934.....	400,000,000	139,868,000	24,690,132	32,500,000	40,902,696	637,960,828
1935.....	739,300,000	123,407,000	44,793,200	48,400,000	60,605,700	1,016,505,900
1936.....	793,000,000	118,735,000	34,356,087	133,000,000	219,983,224	1,299,074,311
1937.....	919,000,000 ²	174,362,000	52,137,475	30,380,000 ²	89,566,800 ²	1,265,446,275
1938.....	898,491,666	119,982,000	30,053,386	19,480,000	62,312,500	1,130,319,552

¹ Aucune vente mentionnée cette année.

² Révisé depuis la publication de l'Annuaire de 1938.